

UNE ACTION favorisant la participation des habitants

UNE ACTION favorisant la participation des habitants

Le CPIE Vallée de l'Elorn a démarré en 2003 une action auprès d'une partie de la population du quartier de Keredern.

Cette action fait suite à une série d'animations intitulées « Balades à Lambé » qui ont été menées en 2002 sur le quartier de Lambézellec, coordonnées par le CPIE et l'association Vert Le Jardin (Année 2002/2003. Action soutenue par le service Démocratie Locale et Citoyenneté de la ville de Brest).

Au cours de cette action nous avons rencontré des administrateurs du Centre Social Ty An Holl. Leurs souhaits étaient, depuis longtemps, de mettre en place un groupe de marche sur leur quartier.

Dans le cadre des « Balades à Lambé », une balade sur le thème de la botanique a ainsi démarré de Keredern.

Le contact était pris et, dès le mois d'octobre 2002, nous nous sommes retrouvés à leur demande pour mettre au point un programme de balades, avec quelques habitants du quartier.

Ce programme est établi pour 1 mois en général et comprend :

- un circuit de découverte d'un autre quartier de la ville (côté urbain).
- un circuit proche de Keredern.
- un circuit « nature en ville ».
- un circuit « nature en campagne ».

Un groupe, principalement féminin, s'est constitué peu à peu autour de cette organisation mensuelle.

Les moyens de déplacement sont évidemment la marche mais aussi le bus pour rejoindre le point de départ d'un circuit.

Les itinéraires sont fixés par les participantes. Une personne en propose un qu'elle connaît, qu'elle a pratiqué et qu'elle souhaite le faire connaître au reste du groupe.

Aucune balade n'a encore emprunté de chemins balisés.

De plus, petit à petit, les unes et les autres, référent d'une balade, constituent un petit document fait de photocopies, d'articles glanés dans le journal, dans Sillage...et apportent ainsi une connaissance historique, architecturale... de l'itinéraire ou d'un de ses bâtiments.

J'ai pu constater que ces documents étaient lus et conservés par chacune au cours d'un après-midi où nous avons décidé de faire un carnet de balade.

Ainsi le groupe s'est rendu à Recouvrance (certaines ne s'y étaient jamais rendues et n'avaient jamais franchi le pont à pied), à la pyrotechnie St Nicolas du Relecq- Kerhuon, au jardin de la Brasserie, à Keroual, à Penfeld, aux moulins de Bohars, au sentier de la gare, au pont de Plougastel, au lavoirs de Lambé, ...

D'octobre 2002 à fin juin 2003, il y a eu :

- 6 réunions de programmation des balades.
- 20 balades (tous les vendredis après-midi sauf durant les vacances scolaires) et donc 20 itinéraires différents
- Une dizaine de participantes dont deux qui n'avaient jamais mis les pieds au centre social
- 3 journées de préparation et de participation aux « Carnets de Balades » organisés au Quartz par la bibliothèque municipale.
- 1 réunion formelle de présentation du groupe, de ses objectifs et de ses projets au directeur du Centre Social et à 2 administrateurs afin de présenter l'action au Conseil d'administration.

Objet du CPIE dans cette action

Recréer du lien entre le citadin et la nature, du lien ville/campagne

Favoriser la réappropriation de son environnement par l'habitant

Rendre les habitants acteurs de leur environnement en favorisant les échanges, en donnant les moyens d'agir concrètement au niveau individuel (puis collectif) et au quotidien.

Responsabiliser les individus au respect et à l'amélioration de leur cadre de vie

Contribuer au développement de la citoyenneté.

Recréer du lien ville/ campagne. C'est à la base découvrir ou redécouvrir les espaces naturels aménagés ou non de la ville tout en côtoyant les richesses architecturales, historiques, urbaines, portuaires, industrielles de celle-ci.

Ces espaces naturels proches du quartier, accessibles à pied ou en bus, sont riches et variés : bois, bocage, rivière, prairies humides... mais aussi espaces aménagés, chemins creux, ...

La notion de quartier ne se veut pas enfermante. On part du lieu de vie de tous les jours où l'on se croise, se rencontre pour s'ouvrir au quartier administratif de Lambézellec, à la ville de Brest, à d'autres horizons. Partir de soi pour s'ouvrir au monde avec comme fil conducteur l'environnement, le cadre de vie.

Notre démarche met en avant **la participation des habitants**

Faire participer les habitants est légitime mais rencontre des obstacles : difficulté de maîtrise du langage, sentiment d'infériorité, difficulté d'expression...La discussion en groupe n'est pas évidente non plus.

La démarche doit mettre en avant :

Des lieux où l'on apprend à discuter, à confronter des idées et à élaborer des solutions, des propositions

Des moments où l'on rentre progressivement dans une relation de confiance pour ensuite exprimer son opinion, prendre du plaisir, vivre des moments de convivialité, ...

L'accompagnement de l'initiative.

L'acquisition de compétences

Des moments où l'on fait ensemble : l'action crée du lien.

Les objectifs fixés mais aussi ceux qui se sont révélés :

1- Vivre des balades pour soi :

Prendre du plaisir à la balade, à la découverte.

Rencontrer d'autres personnes et vivre des moments de convivialité et d'échanges.

Pratiquer une activité physique régulière (c'est de la balade, pas de la randonnée) et trouver un bien être corporel.

Sortir de son appartement, de son quartier, de sa ville.

S'aérer, se détendre, sortir de son quotidien.

Apprendre des choses gratuitement, par envie, sans être redevable.

Connaître des chemins.

2- Vivre une action citoyenne, prendre des responsabilités. S'engager pour soi, puis pour les autres :

Présence aux réunions de programmation.

Etre référent, mener une balade.

Rechercher des documents concernant la balade.

Communiquer au cours de cette réunion.

Passer du plaisir personnel au plaisir partagé.

Préparer, organiser pour les autres

Ouvrir le groupe à d'autres avec tout ce que cela peut générer (conflits, mode de décision...).

3- Etre acteur et le faire savoir, communiquer :

Inscription de l'activité dans les activités du Centre Social Ty An Holl. « Nous avons fait nos preuves », telle est l'expression utilisée par une participante. Cette reconnaissance nous permet aujourd'hui de demander une subvention de fonctionnement pour de nouveaux projets (prendre le train, avoir quelques tickets de bus en réserve, acheter du matériel administratif et de dessin...).

Participer avec notre carnet collectif aux journées « Carnets de Balades » du Quartz en Juin 2003, avec un travail en amont avec Laure Bertucchi de la bibliothèque municipale.

Organiser et tenir le stand pour l'après-midi « porte ouverte » du Centre Social.

Ecrire un article pour le journal de quartier de Keredern (Novembre 2003).

Participation, après sollicitation en tant que groupe ressource sur le quartier, à l'élaboration du Chemin de Randonnée Urbaine qui sera proposé dans le cadre du festival "Enrageons Nous" sur le quartier de Keredern.

Les constats posés :

Après un an de coordination nous pouvons poser certains constats. L'action permet à une dizaine de personnes aujourd'hui de :

S'autoriser des moments de plaisirs. Ce qui n'est pas aussi évident que ça.

Ce groupe est constitué de femmes qui pour les ¾ ne se sont pas autorisées le droit de vivre une activité autre que les tâches quotidiennes et ménagères pour la famille. De plus, plusieurs d'entre elles n'ont jamais « travaillé ». Elles se sont ainsi retrouvées « enfermées » dans leur quartier, leur quotidien, leur appartement. L'une d'elle, par exemple, n'était jamais venue au Centre Social. Elle est venue au groupe de marche en disant qu'elle devait être rentrée pour 16h30. Quand le circuit ne le permettait pas, elle quittait le groupe pour se rendre à l'école récupérer sa fille. Au cours de l'année, elle a confié les clés à sa fille pour pouvoir vivre les balades en entier.

J'ai aussi remarqué qu'au début, lors des réunions de programmation, la plupart d'entre elles souhaitaient que l'on finisse la réunion démarrée à 9h00 à 11h00 pour pouvoir faire leurs courses. Aujourd'hui les réunions de programmation finissent bien souvent à 12h00 et ce sont souvent des rendez-vous « importants » qui les font partir plus tôt. Parler d'émancipation pour certaines d'entre elles n'est pas faux.

De vivre des moments pour soi mais aussi pour les autres, de prendre du plaisir à la rencontre, à l'échange, à l'initiative.

Si quelques personnes intègrent le groupe c'est par le bouche à oreille mais surtout parce qu'elles connaissent l'une et l'autre des participantes. Trois personnes qui ne sont pas du quartier ont intégré le groupe aujourd'hui.

Au cours des différentes réunions et au fil du temps, elles ont exprimé de nouvelles envies, émis de nouveaux projets :

- découvrir d'autres lieux : jardin des plantes aromatiques à Daoulas, visite de site naturel éloigné, de fermes, de jardins collectifs, prendre le train...
- développer un atelier cuisine autour de balades de saisons : soupe aux orties et salade de pissenlit au Printemps, confiture à l'automne...
- balades pour apprendre des choses sur la nature : oiseaux, pêche à pied, plantes, animaux...
- proposer des balades en direction des enfants pour partager ce que l'on connaît.
- faire des balades en partenariat avec d'autres activités du Centre Social.

Echanger, partager. C'est un moment où l'on peut faire part de ses soucis quotidiens avec ses enfants, son conjoint, ses voisins...et en discuter si on en a envie. J'ai pu constater que le fait de me mettre volontairement un peu en retrait au cours des balades que j'animais ouvrait la voie pour recevoir des confidences d'ordre éducatif, personnel, de santé (relation à l'alcool, à l'alimentation...), de recherche d'emploi,... Cette « oreille » que je suis ne doit pas être isolée. Il faut que mon action ait un relais auprès des travailleurs sociaux du quartier.

Découvrir, rencontrer, apprendre. Le groupe souhaite régulièrement faire qu'une balade soit le prétexte à rencontrer d'autres personnes pour échanger, connaître, apprendre. Cette soif d'apprendre « gratuitement » est énorme. De plus, le groupe stimule l'apprentissage et ne pose pas d'à priori sur les compétences des uns ou des autres.

La poursuite du projet

Nous pensons que notre action s'inscrit pleinement dans les objectifs du Contrat Ville de part sa nature, le public visé et les objectifs poursuivis. Les prolongements sur lesquels nous souhaitons intervenir :

Etre attentif à ce que l'offre de balades soit simple dans sa mise en œuvre mais de qualité.

Cette exigence permet à chacune d'entre elles d'être référente d'une balade au moment où elle le souhaite, en duo si elles n'osent pas trop. Les tâches ne sont pas insurmontables : il s'agit de rechercher la ligne de bus à emprunter, les horaires, le parcours à faire à pied et puis des documents si elles le souhaitent. Ceci paraît facile mais je constate que le fait de se mettre en référence est pour certaines une prise de responsabilité énorme et qu'elles se trouvent sous le regard du groupe qui pourtant est un groupe ouvert, attentif. Cela nécessite de ma part de les motiver, les rassurer, leur apprendre à s'organiser, les valoriser...C'est pourquoi il faut que, pour l'instant, les projets avec une ou deux référentes restent simples pour qu'ils soient une réussite pour chacune.

Il se doit aussi d'être de qualité et ne doit pas être un sous-produit de mauvaise qualité . Le programme n'est pas fait d'une liste de plusieurs circuits. Chacune émet ses souhaits. La personne qui propose un circuit le raconte aux autres, donne les atouts et les faiblesses (relief, site d'intérêt naturel ou patrimonial,...). Puis en concertation, le programme s'établit . Les circuits s'agencent en fonction des uns et des autres, des dates, de la saison et donc de la météo, de son degré de difficulté. Beaucoup de points de détails sont étudiés, discutés, entendus dans le moment de programmation. C'est en cela que je parle de qualité, d'exigence posée. Ce n'est pas parce que l'on travaille avec un public en difficulté sociale que l'on doit proposer des balades de mauvaise qualité.

Favoriser l'action et l'échange, facteurs de lien social

La programmation mensuelle permet aux unes et aux autres de vivre des moments d'échanges, de concertation. Les balades aussi. La personne de coordination doit pouvoir participer à quelques balades pour créer un vécu en dehors des réunions. C'est un moment moins formel, de détente, de découverte qui aide à mieux les accompagner par la suite.

Il apparaît nécessaire que le groupe ne se sclérose et qu'il s'ouvre aux autres. L'an passé, les carnets de balades. Pour 2004, le festival "Enrageons Nous". Ces différentes manifestations favorisent la mixité sociale mais aussi culturelle, de compétences, d'histoires et c'est pour cette raison, mais pas exclusivement, qu'elles sont intéressantes.

Il est important que le groupe s'associe ponctuellement à d'autres activités du Centre Social. Par exemple, nous pourrions emmener le groupe « peinture » sur un joli site et en échange il nous donnerait des bases de peinture. Ce sera une action à développer en 2003.2004 dans les orientations que c'est fixé la dernière AG de l'association du Centre Social.

Favoriser l'acquisition de compétences.

Bien souvent, une fois la scolarité finie, le lieu d'acquisition de compétences, de savoirs reste principalement le lieu de travail. Or comme je le disais plus haut la majorité des femmes n'ont pas travaillé à l'extérieur de leur foyer. L'action doit, soit au cours des réunions, des balades, des échanges avec d'autres personnes..., susciter, éveiller, révéler l'envie d'apprendre. Soit gratuitement, par envie personnelle. Soit par nécessité pour des besoins clairement identifiés : faire un carnet de balade et nous avons appris en amont des techniques de réalisation ; c'est le secrétariat de Centre Social qui tape aujourd'hui nos programmes et pourtant certaine personne souhaite apprendre à le faire. Il faut organiser un temps de formation là-dessus. Cette acquisition de compétences ne doit pas être seulement utile au groupe mais bien à la personne.

Mais il est évident que le groupe est un bon stimulateur. Les documents circulent, l'horaire est à rechercher et il faut se remettre à la lecture. Qui veut prendre des notes ? et l'on se remet à l'écriture. Il y a des lacunes d'accompagnement sur ces deux volets faute de temps. Mais elles n'entravent pas l'action et chacune peut être référente quel que soit ses compétences.

Apprendre permet ensuite de porter un regard critique sur ce qui se passe.

Faire participer les personnes demande du temps. Parce que la relation de confiance est nécessaire à l'action.

Parce qu'il m'apparaît nécessaire de cerner chacune d'entre elles pour pouvoir les accompagner individuellement mais aussi collectivement. Surtout si l'on souhaite passer au cap supérieur qui est de rendre acteur pour que les personnes puissent être autonomes dans leur vie, leur quartier, leur ville...et dans le monde au sens large du terme.